

LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



Numéro 12

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF**

Synthèse du colloque

Point de vue sur les deux premières séances

Michel POULAIN

GÉDAP, Université catholique de Louvain, Belgique

Le nombre, la diversité et la richesse des communications présentées à ce colloque démontrent si besoin il en était de la pertinence de ce thème de recherche et de sa place dans le cadre des préoccupations des démographes. C'est réjouissant et il convient de féliciter le bureau de l'AIDELF pour ce choix judicieux et de mettre en valeur le travail des organisateurs de séance. Mais force est de constater que nous ne sommes pas les seuls sur le métier puisque géographes, économistes, politologues, sociologues, historiens, voire les anthropologues et les ethnologues, tous nous partageons ce champ de recherche. Quelle serait donc la spécificité du démographe au vu des interventions aux deux premières séances de ce colloque, spécificité qui rendra le rôle du démographe primordial pour aborder ce champ d'étude qui est résolument pluridisciplinaire et se doit d'être véritablement interdisciplinaire ?

Première conséquence de cette interdisciplinarité, toute approche strictement démographique sans prise en compte des autres dimensions du problème serait une pure perte d'énergie. On imagine difficilement un groupe de démographes se réunissant en colloque pour traiter entre eux, en vase clos ignorant parfaitement les autres disciplines, du thème de la migration internationale. De même que, compte tenu de l'acuité du thème dans l'actualité, au sein de l'opinion publique et dans le cadre de la prise de décision politique, on verrait également très mal le développement de recherches financées le plus souvent sur la base de deniers publics qui seraient sans retour aucun vers l'information du public et vers le support aux prises de décisions politiques. Ceci implique ipso facto de prendre en compte les multiples facettes du problème.

Dans cette perspective interdisciplinaire et « utile », comment entrevoir le rôle du démographe compte tenu de ce que nous avons entendu ces derniers jours et plus particulièrement dans les deux premières séances ?

Tout d'abord, il semble que la mesure du phénomène lui revienne en priorité car les migrations internationales constituent une composante de l'évolution de la population et il est le mieux armé pour mesurer cela. Dans ce sens, le démographe veillera à développer les deux types de mesures, le premier type de mesure souvent exhaustive est basée sur des outils administratifs ou un recensement exhaustif. L'autre type se base sur des enquêtes permettant d'appréhender toute la dimension du phénomène sur des populations ciblées, a fortiori plus restreintes. Dans les deux directions, le démographe fera preuve d'initiatives que l'on pourra qualifier d'« osées » et il exercera par ailleurs une démarche critique incessante, démarche qui, dans la foulée de celle adoptée en critique historique, doit à tout moment obliger le chercheur à se placer dans la peau des différents acteurs ayant contribué à la mesure du phénomène (le citoyen, le responsable administratif, l'enquêté, l'enquêteur, etc.). On ne saurait trouver une contribution scientifique digne de ce nom sans une indispensable critique des sources, qu'il s'agisse de sources administratives ou d'enquêtes. Par ailleurs, le souci de confronter ces sources entre elles, y compris entre données administratives exhaustives et données d'enquêtes, doit également nous animer en permanence.

Si le démographe doit consacrer un effort important à la mesure du phénomène, il devra néanmoins fixer assez tôt sa problématique, poser sa question, clarifier l'idée ou l'hypothèse qu'il souhaite vérifier et ceci aura un impact non négligeable sur la collecte de données, pas seulement dans le cadre d'une enquête, mais aussi dans une utilisation optimale des sources administratives et autres recensements exhaustifs. Cette idée sera le plus souvent fort logiquement centrée sur les préoccupations du démographe, mais dès le départ, elle devrait s'inscrire dans une préoccupation interdisciplinaire qui doit animer le long et complexe processus de la migration internationale. Au départ, on y trouve la recherche des motifs débouchant sur la décision d'émigrer, motifs qui touchent l'individu dans son cheminement personnel, le ménage auquel il appartient dans une perspective stratégique, le quartier, la ville, la région ou le pays dans son ensemble, chaque niveau apportant une composante du choix pour décrire le contexte socio-économique, démographique et culturel dans lequel prend place la migration, le tout dans une perspective historique essentielle. Outre le rôle indispensable de l'espace et du temps, beaucoup de disciplines sont à entrevoir et le démographe se doit de travailler en étroite collaboration, faute de quoi il risque de passer à côté des réels facteurs explicatifs qui sont le plus souvent extra-démographiques. Au passage, je tiens à souligner que si les motifs de migration doivent être analysés, il convient aussi de s'intéresser aux motifs de la non-migration, ceux qui, dans un même contexte que celui des émigrants, décident de rester au pays.

Le choix de la destination, le rôle de l'information, de la législation des pays d'accueil, l'identification de zones de transit ou de régions charnières sont autant de thèmes où le démographe devra aussi composer avec des scientifiques d'autres disciplines et plus particulièrement le géographe. La structuration de l'espace est primordiale à ce stade et l'ignorer serait une erreur grave.

L'accueil des immigrés dans les pays de destination, leur répartition spatiale et les conditions et structures d'accueil pour le regroupement familial, constituent d'autres phases du processus migratoire à approfondir. La stratégie de l'immigrant en terre d'accueil, son intégration, sa propension au retour constituent les dernières phases d'un processus qui s'inscrit sur la longue durée, celle du cheminement de l'immigré mais aussi des générations suivantes car la migration touche plusieurs générations successives et beaucoup d'exemples donnés au cours de ce colloque ont démontré combien perdure l'effet de la migration dans les comportements et la mémoire collective.

Que ce plaidoyer pour une démographie ouverte au monde d'aujourd'hui, aux autres disciplines et à tous ceux qui attendent le résultat de nos travaux nous animent dans les deux années qui s'écouleront avant de se retrouver pour notre prochain colloque en 2006 !